

## 3. PERSONNEL DE SANTÉ

### 3.2. Médecins en exercice

Dans beaucoup de pays de l'OCDE, on s'inquiète de possibles pénuries de médecins (OCDE, 2008e). La présente section donne des informations sur le nombre de médecins par habitant dans les pays de l'OCDE, en distinguant le pourcentage d'hommes et de femmes et de généralistes et de spécialistes.

En 2007, le nombre de médecins en exercice variait entre quatre médecins et plus pour 1 000 habitants en Grèce et en Belgique et moins de deux pour 1 000 en Turquie et en Corée (graphique 3.2.1). La moyenne de l'OCDE était de 3.1 pour 1 000 habitants.

La nombre de médecins par habitant a augmenté depuis 1990 dans presque tous les pays de l'OCDE. En moyenne, la densité des médecins a augmenté au rythme de 2 % par an entre 1990 et 2007 (graphique 3.2.2). Cette croissance a été particulièrement rapide dans les pays qui partaient de niveaux relativement bas en 1990 (Turquie, Corée et Mexique) ainsi qu'en Espagne (depuis 1995) et en Autriche. En Autriche, les taux de nouveaux diplômés en médecine ont été constamment au-dessus de la moyenne de l'OCDE durant cette période, d'où un nombre élevé et croissant de médecins. À l'opposé, le taux de croissance du nombre de médecins par habitant entre 1990 et 2007 a été beaucoup plus faible au Canada et en France, et même négatif en Italie. À la suite de la réduction du nombre de nouveaux entrants dans les écoles de médecine durant les années 80 et 90, le nombre de médecins par habitant a commencé à baisser en Italie à partir de 2003 et en France à partir de 2006. On s'attend à ce que cette tendance à la baisse se poursuive.

En 2007, 40 % des médecins en moyenne dans les pays de l'OCDE étaient des femmes, contre 29 % en 1990 (graphique 3.2.3). Plus de la moitié des médecins sont des femmes en République slovaque, Pologne, République tchèque, Hongrie et Finlande, alors qu'elles représentent moins de 20 % des médecins au Japon. Aux États-Unis, la proportion des médecins qui sont des femmes est passée de 20 % en 1990 à 30 % en 2007; elle devrait continuer à croître dans les années à venir du fait qu'actuellement près de la moitié des étudiants en médecine sont des femmes (NCHS, 2009).

L'équilibre entre les généralistes et les spécialistes a changé au cours des dernières décennies, avec une augmentation beaucoup plus rapide du nombre des spécialistes par rapport aux généralistes. Bien que les politiques de santé et la recherche dans ce domaine tendent à souligner l'importance des soins primaires dispensés par les généralistes (Starfield et al., 2005), il existe maintenant en moyenne deux spécialistes pour un généraliste dans la zone de l'OCDE. Ce rapport était de 1.5 en 1990. Les spécialistes sont très supérieurs en nombre aux généralistes

dans les pays d'Europe centrale et orientale et en Grèce. À l'opposé, certains pays ont conservé une répartition plus égale entre spécialistes et généralistes (Australie, Belgique, Canada, France, Nouvelle-Zélande et Portugal) bien que, dans certains de ces pays, une grande majorité d'étudiants en médecine choisissent maintenant de se spécialiser.

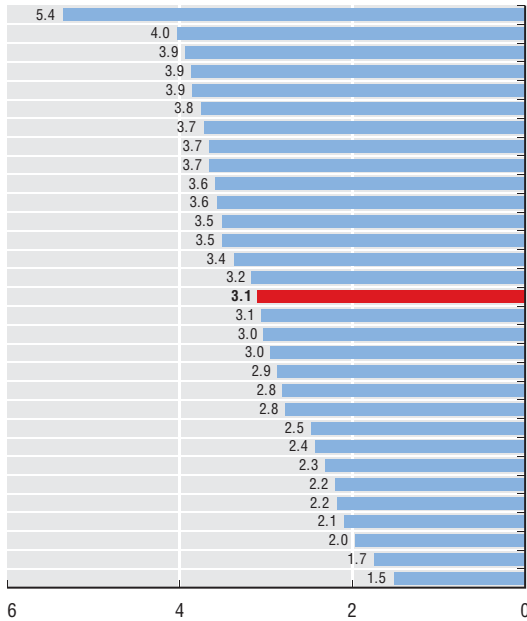
Il est difficile de prévoir l'offre et la demande futures de médecins, en raison des incertitudes concernant la croissance économique, l'évolution de la productivité des médecins, les progrès des technologies médicales et l'évolution du rôle des médecins et des autres fournisseurs de soins. Aux États-Unis, l'Association of American Medical Colleges estime que la demande de médecins pourrait augmenter de 26 % entre 2006 et 2025, tandis que l'offre pourrait augmenter seulement de 12 %, entraînant une pénurie croissante de médecins (AAMC, 2008). En France, des projections récentes du ministère de la Santé indiquent que l'offre de médecins pourrait baisser de presque 10 % entre 2006 et 2020, même en tenant compte de l'augmentation possible du nombre de places en études de médecine de 7 000 en 2006 à 8 000 à partir de 2011 et jusqu'en 2020 (DREES, 2009). Eu égard à la croissance de la population durant cette période, on s'attend à ce que le ratio médecins/population baisse rapidement en France, pour atteindre un niveau inférieur à 2.8 médecins pour 1 000 habitants, contre 3.35 en 2007, soit une baisse de plus de 15 % (DREES, 2009).

#### Définition et écarts

Le nombre de médecins en exercice est défini comme le nombre de médecins dispensant des soins à des patients. Beaucoup de pays incluent les internes et résidents (médecins en formation). Le nombre des médecins correspond à un dénombrement des personnes, à l'exception de la Norvège qui déclarait avant 2002 des équivalents temps plein. L'Irlande, la Nouvelle-Zélande, les Pays-Bas et le Portugal indiquent le nombre de médecins autorisés à exercer (d'où une surestimation). L'Espagne inclut les dentistes et stomatologistes dans le nombre de médecins (d'où aussi une légère surestimation).

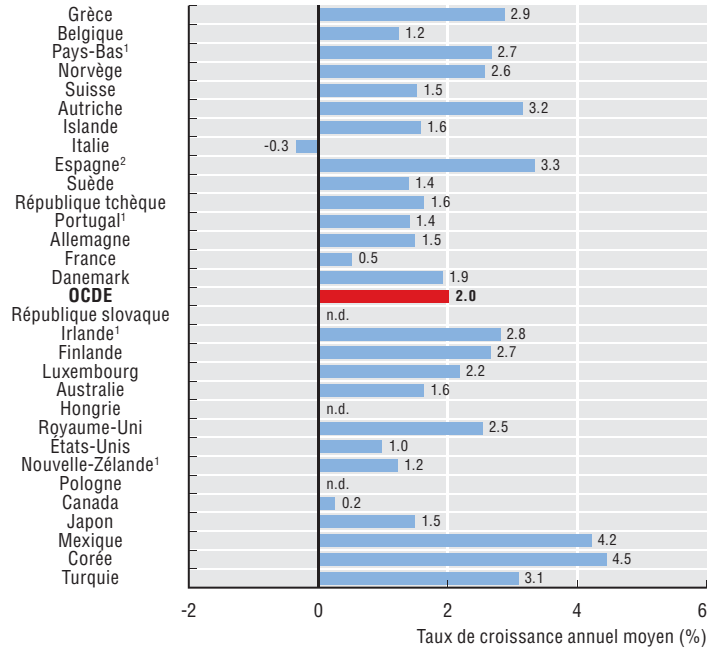
Tous les pays ne sont pas en mesure de dénombrer la totalité de leurs médecins dans les deux grandes catégories des spécialistes et des généralistes, en raison notamment de difficultés à identifier précisément la spécialisation des médecins en formation ou celle des médecins en exercice privé.

### 3.2.1 Médecins en activité pour 1 000 habitants, 2007 (ou dernière année disponible)



Pour 1 000 habitants

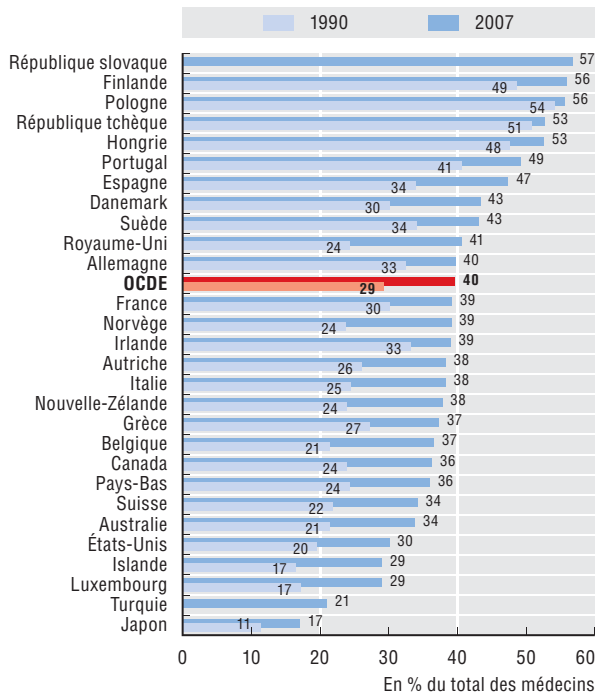
### 3.2.2 Variation de la densité des médecins en activité, 1990-2007 (ou année la plus proche)



Taux de croissance annuel moyen (%)

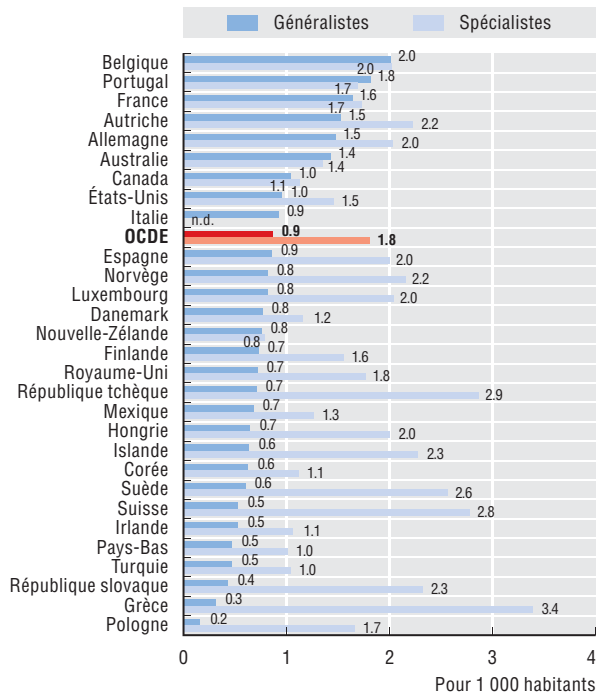
1. L'Irlande, la Nouvelle-Zélande, les Pays-Bas et le Portugal communiquent le nombre de tous les médecins autorisés à exercer plutôt que celui des médecins effectivement en activité.
2. L'Espagne inclut les dentistes et les stomatologistes dans le nombre de médecins.

### 3.2.3 Pourcentage des femmes dans le total des médecins, 1990 et 2007 (ou année la plus proche)



En % du total des médecins

### 3.2.4 Médecins généralistes et spécialistes pour 1 000 habitants, 2007 (ou dernière année disponible)



Pour 1 000 habitants

Source : Eco-Santé OCDE 2009.

Note : Certains pays ne font pas état de tous leurs médecins selon ces deux catégories de généralistes et de spécialistes.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/721688282661>



Extrait de :  
**Health at a Glance 2009**  
OECD Indicators

Accéder à cette publication :  
[https://doi.org/10.1787/health\\_glance-2009-en](https://doi.org/10.1787/health_glance-2009-en)

**Merci de citer ce chapitre comme suit :**

OCDE (2009), « Médecins en exercice », dans *Health at a Glance 2009 : OECD Indicators*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: [https://doi.org/10.1787/health\\_glance-2009-25-fr](https://doi.org/10.1787/health_glance-2009-25-fr)

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à [rights@oecd.org](mailto:rights@oecd.org). Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) [info@copyright.com](mailto:info@copyright.com) ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) [contact@cfcopies.com](mailto:contact@cfcopies.com).